

Le coup de cœur de la libraire : “Né d’aucune femme”

Chamonix

Emilie TALON

Chaque début de mois, retrouvez le coup de cœur de notre libraire, Pascale Farges. Aujourd’hui: “Né d’aucune femme”, de Franck Buysse (Manufacture des livres).

L’auteur l’affirme: «Je creuse la terre, la figure du mal absolu et du mâle, l’ogre, pour faire émerger une lumière, quelque chose de féminin». Retraçant la destinée de Rose, une jeune fille vendue par son misérable père à un châtelain dont la perversion donne lieu à des scènes éprouvantes, “Né d’aucune femme” nous emmène très loin dans la violence, physique et ontologique, à travers cette question de la reproduction, de la pureté de la race...

«Ce qui permet d’apprécier ce texte humainement terrible, c’est l’écriture, ciselée, impressionnante, assez inattendue dans un roman noir», nous dit Pascale. L’écriture sauve donc le lecteur, mais elle offre aussi une forme de rédemption au personnage.

Le livre s’ouvre d’ailleurs dans un confessionnal, sur le secret qu’une voix apeurée livre au prêtre: l’asile

psychiatrique va lui demander de donner l’absolution à une femme, il faudra qu’il s’empare des carnets cachés entre les cuisses de celle-ci.

L’homme de Dieu s’exécute: d’entre les jambes du cadavre de Rose, il retire les cahiers, des mots nés d’une volonté farouche d’apprivoiser la langue, puis de transmettre son histoire, celle que nous allons lire.

«Cette enfant m’a appris à écrire de la main gauche»

Franck Buysse dit que c’est en visitant un sombre monastère du XIIe siècle qu’il a commencé à entendre la voix de son personnage. Un personnage d’enfant, qui lui a demandé de réajuster sa plume: les chapitres qui donnent la parole à Rose ont un style qu’il s’est découvert avec elle. «J’ai l’impression que jusqu’à maintenant, j’avais écrit de la main droite pour faire parler des personnages plus classiques; cette enfant m’a appris à écrire de la main gauche...», explique l’adroit styliste.